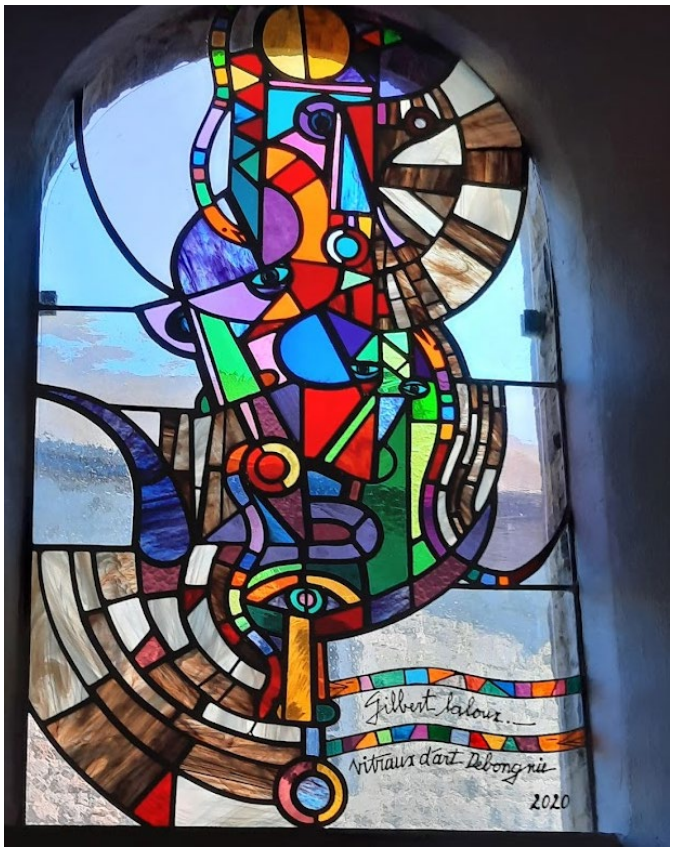
DIACONAT NAMUR LUXEMBOURG

DIOCÈSE DE NAMUR

bpost
Belgique- België
P.P. 5580 Rochefort
6/71397

DIACONAMUR

N° 106 Bulletin trimestriel Été – automne 2021



Sainte-Walburge en fête. Un des 9 nouveaux vitraux de l'église de Wéris. Artiste : Gilbert Laloux.

Bureau de dépôt : ROCHEFORT
Numéro d'agrément : P000595

Edito

Coucou, nous revoilà…

Comme les ours qui hibernent et sortent de léthargie au printemps, Diaconamur se réveille à l'automne. Il faut reconnaître que le Covid (ou la, pour les français) a fortement perturbé notre existence même dans la rédaction de notre bulletin.

Rassurez-vous, ce n'est qu'un prétexte pour signaler que le numéro de juin est passé aux oubliettes de l'histoire.

Voilà ! Nous sommes de nouveau sur le pont, prêts à ouvrir bien large nos voiles et nous laisser guider par l'Esprit.

Oui, nous savons tous que notre monde connaît des moments difficiles : la pandémie et les changements climatiques ne sont certainement pas les moindres.

Vous vous souvenez … après le confinement et les couvre-feux, beaucoup rêvaient d'un monde nouveau transformé par l'expérience de notre réclusion. Qu'en est-il aujourd'hui ?

80 % des gens sont vaccinés et cela permet une éclaircie dans nos quotidiens. Les autres se tâtent ou crient au complot.

Et le déluge de juillet ? Jamais nous n'avions imaginé une catastrophe d'une telle ampleur. Jamais ! Oh oui, bien calé dans notre fauteuil, nous avions déjà vu de telles images et nous avions éventuellement soupiré : « les pauvres gens » avant d'aller rechercher une bière dans le frigo.

Maintenant, ce sont les nôtres qui portent difficilement les stigmates de ces eaux.

Une commission parlementaire wallonne s'est constituée pour analyser les responsabilités des uns et des autres et tirer les leçons pour l'avenir.

On peut supposer que personne ne va mettre Dieu sur la sellette et l'accuser de nous envoyer les plaies d'Egypte.

Et pourtant, de-ci, de-là, ce sont des accusations qui sont portées : « Dieu nous punit ».

Ne se trompe-t-on pas de cible en affirmant cela ? Tant pour la pandémie que pour les inondations, il y a un responsable clairement désigné : l'homme !

Qui a transmis des maladies aux animaux qui les ont refilées à l'humanité (zoonose) ?

Qui ferme les yeux sur les changements climatiques visibles comme le nez au milieu du visage ?

Non ! Pas le voisin, pas l'étranger. Je dois prendre ma part de responsabilité dans tout ce concert mondial. C'est trop facile de toujours rejeter la patate chaude à « ils », « on » et « les gens ».

Que faisons-nous dans nos paroisses pour une vie plus sobre, plus respectueuse de l'environnement ?

Avec tout le peuple de Dieu, les diacres ne pourraient-ils pas être aussi des animateurs dans cette réflexion ?

Jacques Delcourt

Vive l'Espérance en actes dans des quartiers sinistrés !

Quand vous lirez ce journal, des semaines se seront passées depuis ces jours sombres des inondations. Des semaines émaillées de belles solidarités !

Solidarités venant des quatre coins du pays, du Nord et du Sud, pour déblayer et racler, solidarités entre voisins sinistrés, solidarités entre pays, solidarités entre les pouvoirs publics et les citoyens ! Ces élans du cœur face à la misère qui s'abat sur une région révèlent, me semble-t-il, la part de saine humanité qui existe au plus profond de nous. On dit volontiers que l'homme est un loup pour l'homme et la réalité confirme souvent cet adage. Mais plus fondamentalement, l'homme est un frère pour l'homme.

L'autre et moi sommes en effet créés à l'image de Dieu. Cette marque divine, parfois ou souvent enfouie sous les gravats de l'existence et de nos histoires compliquées, refait surface quand la misère et la désolation nous touchent de près.

Cette solidarité ou amitié sociale, pour reprendre les mots du pape François dans la dernière encyclique *Fratelli Tutti*, nous sommes appelés à l'entretenir dans toutes les circonstances de la vie. Notre système belge de sécurité sociale n'est-il pas une des plus fortes expressions de ce lien solidaire ? Un joyau belge à conserver malgré les imperfections du système.

Comment ne pas penser ici à l'accueil opéré par des gens d'ici à ceux qui viennent d'ailleurs, en particulier de Syrie et du continent africain ? Comment ne pas souhaiter que des demandes d'asile soient enfin accordées en plus grand nombre ? Prenons le temps d'écouter l'histoire et le chemin parcouru par celles et ceux qui frappent à la porte de notre société. Cette écoute pourra bien réveiller la part de bonne humanité qui sommeille en nous.

Ces solidarités en actes donnent corps à cette grande vertu qu'est l'Espérance. L'Espérance, avec la foi et la charité, est un des grands moteurs de la vie. Elle tire en avant avec la conviction que l'avenir de l'humanité se trouve en Dieu, malgré toutes nos résistances et l'endurcissement des cœurs. Aux jours de peine, beaucoup se tournent vers Marie, Marie une femme de notre terre dont l'existence est un « oui » à Dieu. Mère porteuse de Jésus Fils de Dieu, elle est devenue grâce à Dieu, l'étoile qui brille dans nos nuits, un point de repère et un refuge dans la foi pour les blessés de la vie. Qu'elle apporte cette joie intérieure et cette confiance qui dilatent les cœurs et ouvrent les mains.

Jules Solot

responsable de la formation des futurs diacres

20 juillet 2021 – PRIERE POUR LA JOURNEE DE DEUIL NATIONAL :

Avec 41 morts et 1 disparu dans les conditions qu'on a connues en juillet, le 20 juillet était une journée de deuil national. Voici la prière que Monseigneur Hudsyns nous proposait pour l'occasion :

En ces jours de deuil, accueille, Seigneur les défunts emportés par ces inondations dévastatrices. Réconforte leurs proches. Soutiens les familles qui sont encore dans l'incertitude sur le sort de ceux et de celles qu'ils aiment.

Donne-nous ton Esprit pour que nous nous sentions frères et sœurs les uns des autres. Donne-nous d'être de bons pasteurs les uns pour les autres. Donne-nous de prendre soin de notre sœur la terre, pour que nous puissions y vivre plus en sécurité.

Nous te prions pour ceux qui demain devront revenir sur ce qui s'est passé et sur ce qui nous attend à l'avenir si nous n'en tirons pas les conséquences qui s'imposent.

Malgré tout, garde-nous dans la confiance ; garde-nous dans une espérance active et responsable, au service de tous.

Merci pour tant de générosité, de don de soi qui réconfortent les cœurs, qui redonnent le goût de rebâtir l'avenir. Puisque tu es avec nous et nous relèves.

+ Jean-Luc Hudsyn

AFP

Cette photo factuelle a fait le tour du monde, diffusée par tous les journaux de la planète.
Elle a été prise à Rochefort, on y voit un garçonnet bien sympathique en train de prêter main forte à des sinistrés. Il est venu avec sa maman et sa sœur de Marche-en-Famenne.

On trouverait des milliers d'exemples de solidarités en face de ce drame.

Défi job

Notre ami et néanmoins confrère, Vincent Jacques voudrait faire connaître

Défi, l'association créée en 1991, qui a donné naissance à défi-job, avait entre autres pour objectif la réintégration socioprofessionnelle des détenus du CPG. Un autre objectif, dans le domaine humanitaire, concernait l'aide aux enfants orphelins en Moldavie.

En 1995 « Défi asbl » est lauréate du prix Korczac.

En 1999 « Défi asbl » obtient le statut d'ONG accordé par le Ministère des Affaires Etrangères.

En 2002, une nouvelle association « défi-job » est créée afin de s'occuper spécifiquement de la réinsertion socioprofessionnelle des détenus. Deux conventions sont alors signées, l'une avec le Ministère du Travail et de l'Emploi, l'autre avec le Ministère de la Justice.[1]

Une adresse de contact ?
Maison 26
L-6666 Givenich
Tel. : (+352) 74 04 60 -304 | (+352) 74 94 94
E-Mail : vincent.jacques@ap.etat.lu

Les ateliers réalisent de beaux produits en bois sous la marque « Jailbird » :
http://www.jailbird.lu/filter/collections/Les-collections

JAILBIRD

Clin d'oeil

Regardez ce diacre, copain de Toine Culot ! Il nous salue et nous porte un toast. Oui, mais avec quoi ? Biffez les mentions inutiles.

- un bon verre de Coca-Cola millésimé
- un Bordeau de derrière les fagots de noisetiers
- un jus de raisin d'Overijse bien maturé dans les futs de chêne de la citadelle de Namur.
- de l'eau du Viroin ?

Attention ! Cet homme des bois n'est pas de bois, ni de marbre.

---

[1] https://defijob.lu

La pastorale du comptoir « à la découpe »

- Monsieur…vous désirez ?
- Une tranche de pâté de campagne, s'il vous plaît, madame.

Tel fut le début d'un très beau moment de dialogue que j'eus, il y a quelques jours, avec la préposée au comptoir « à la découpe » d'une grande surface. En ce temps de confinement, la clientèle était fortement réduite et ne se pressait pas pour faire ses achats, laissant ainsi du temps libre aux vendeuses pour dialoguer un moment avec celui qui se présentait devant la gamme des produits frais et appétissants.

Mais cette fois, l'échange ne porta pas sur l'origine et la qualité des produits en vente. Après un bref coup d'œil à mon pull, la dame s'adressa à son jeune collègue à côté d'elle et, pour bien le charier et surtout ne pas dévoiler directement les questions qu'elle se posait, l'invita à se confesser à moi ! En effet, ayant vu la petite croix diaconale clipsée à mon vêtement, et pensant que j'étais prêtre, elle trouvait ainsi le moyen d'en savoir un peu plus sur cette croix bizarre que je portais discrètement et ainsi engager la conversation sur ce sujet devenu délicat et de plus en plus « tabou » : l'Église. Je m'empressai aussitôt de ne pas la laisser dans la confusion et lui annonçai que je ne pourrais pas entendre son collègue en confession, n'étant pas prêtre mais diacre !

- Ah bon ! Et qu'est-ce que c'est alors… un diacre ?

Ainsi débuta un long échange sur l'Église à laquelle j'appartiens, le rôle merveilleux que j'y remplis, les multiples missions qui me sont confiées, ce qui fait la différence entre un prêtre et un diacre, et toute une série de points qui commençaient à passionner ma chère vendeuse et son collègue sans taire la joie qui était la mienne depuis bien longtemps de vivre tout cela pour

Quelqu'un qui, bien que je sois marié, père et grand-père, tient la première place dans ma vie, dans mon cœur,… le Bon Dieu !

Dès ce moment, sa mémoire lui rappela qu'il y a quelques années, ses grands-parents, très croyants et pratiquants, lui parlaient ouvertement avec cœur de leur foi et de leurs contacts avec le clergé local. Tout cela était bien loin pour elle mais quels beaux et bons souvenirs, je venais de réveiller en elle. Son jeune collègue, lui, ouvrait des yeux plutôt ahuris d'être ainsi associé à une discussion impensable en un tel lieu et à notre époque devenue si étrangère à ce domaine réservé… à la sphère (très) privée et personnelle de chaque individu. Mais la paix et la joie du témoignage réciproque nous mettaient tous trois dans une sympathique « bulle » devenue « essentielle » dans un climat général de morosité et de craintes enveloppant de plus en plus notre société covidienne !

Dans quelques jours, je rendrai grâce au Seigneur de m'avoir appelé, il y a 27 ans, à Le servir dans ce beau ministère du diaconat. Tout au long de ces 27 années, ma petite croix diaconale toujours portée, m'a donné de multiples occasions de faire des rencontres merveilleuses et riches. Que ce soit en pleine rue alors que je me déplaçais, au restaurant avec mon épouse ou au volant de ma voiture lors d'un contrôle policier, les personnes rencontrées dans ces occasions avaient soif de pouvoir parler de ce qui était au plus profond de leur cœur mais dont ils ne pouvaient ou craignaient de ne pouvoir parler avec quelqu'un. Si le signe distinctif que je portais leur donnait alors cette occasion d'échanger en toute confiance, il m'apportait à moi une très grande joie de pouvoir répondre aux questionnements parfois lourds de bien des gens.

Depuis le début de ma mission diaconale, une maxime a toujours orienté ma vie pastorale : « Ne parle de Dieu que si l'on t'interroge, mais vis de manière à ce qu'on te questionne ! » .

Ce moment vécu face au comptoir « à la découpe » m'a fait réfléchir quant à la manière de rendre visible le Christ qui nous fait vivre et aux signes clairs qui vont nous conduire à pouvoir ou à devoir témoigner de notre Foi et de notre Espérance.
Certes, il y a bien des façons de témoigner, mais il est souvent malaisé d'engager une conversation sur le sujet et il est bon de se donner des outils de contact. Bien sûr des risques d'agressivité, de rejet,… il y en a, mais personnellement je n'ai jamais dû faire face à des individus agressifs ou médisants. La franchise est appréciée et que de dialogues riches, constructifs ou éclairants ont été vécus avec des athées ou des membres d'autres religions ! « N'ayez pas peur ! » nous a rappelé Saint Jean-Paul II lors de sa première apparition au balcon de Saint Pierre à Rome.

Si donc en ce temps de confinement, d'interdictions multiples de vivre notre foi en Église, dans nos églises, allons sur les places et ne craignons pas de parler à voix haute. Même au travers des masques et avec distanciation, ne nous taisons pas. Et si les places publiques nous sont aussi défendues, et bien alors… allons au comptoir « à la découpe » !!!

Xavier de Voghel, Diacre

de Christophe Peschet, prêtre français. Sur Facebook

Nos amis luxembourgeois

Institution à l'acolytat et admission officielle en tant que candidat diacre.
Ordination prévue le 9 juillet 2022…

Bienheureux Luxembourgeois (du Grand-Duché) qui viennent suivre la formation chez nous, à Rochefort ! Ils viennent apporter un plus indéniable à nos rencontres du samedi.

Bienheureux Luxembourgeois (de la province) et Namurois de mettre sur nos chemins tous ces hommes et ces femmes si sympathiques, si dynamiques.

Mais oui… le bonheur est réciproque.

Et quand il y a une ordination (collective, dans cet archidiocèse), nous vérifions notre visa, notre réservoir de voiture (en espérant qu'il soit presque vide mais pas trop quand même), notre portefeuille pour ramener quelques souvenirs à la famille et nous allons prier avec eux, les accueillir dans la grande fraternité des diacres au milieu des innombrables servants et servantes de l'office.

Deo gratias !

Bienvenue à Bernard

Bernard ? Le voilà, devant son église de Marloie !

Si Dieu le veut, il sera ordonné le dimanche 5 décembre à 15 h par Mgr Warin. Dans le bulletin paroissial de sa communauté, il se présente ainsi :

Ayant terminé fin mai 2021 les 3 années de formation vers le diaconat permanent, il me semble que le moment est venu de me présenter et de vous partager quelques moments clés de mon cheminement.

Né en 1960, marié en 1983, père de 4 enfants et grand-père de 5 petits-enfants, j'ai été élevé chrétiennement par des parents soucieux de nous communiquer leur foi. A notre tour, avec Éliane mon épouse, nous avons essayé de vivre cette foi en famille pour la transmettre à nos enfants. Cela n'a pas toujours été facile, mais nous avons essayé de le faire avec nos pauvres moyens et parfois à travers des difficultés personnelles ou professionnelles.

Même si en famille, la question du diaconat permanent avait déjà été abordée et repoussée à plus tard suite à des considérations plutôt négatives de nos enfants, j'ai toujours gardé au fond du cœur un profond désir de me mettre au service du Seigneur.

Depuis un pèlerinage en Terre Sainte en 2013, j'ai été interpellé par différentes personnes à plusieurs reprises pour un éventuel service comme diacre permanent. J'ai toujours accueilli ces différentes interpellations comme un signe venant de Dieu.

Le 25 mai 2017, jour de l'Ascension, lors d'un pèlerinage à Medjugorje, tout s'est accéléré. Ce jour-là, en matinée, une conférencière a eu cette parole : "on a tous, des projets, des rêves enfouis au fond de notre cœur, il est temps de les sortir et de les réaliser, non pour soi, mais pour le bien de tous." Nous nous sommes regardés avec mon épouse et sans dire un mot, nous avons compris de quoi il s'agissait ; ce projet enfui depuis très longtemps allait voir le jour. Dès le soir même, lors de la messe et durant les semaines qui ont suivi, plusieurs allusions sont venues nous confirmer et nous inviter à tout mettre en œuvre pour répondre à cet appel.

A partir de ce moment, nous avons rencontré notre curé, l'abbé François Barbieux, le doyen de Marche, mon père spirituel et enfin le doyen Jules Solot de Rochefort, responsable de la formation des diacres permanents qui m'a invité à écrire à Monseigneur Vancottem pour lui présenter ma candidature.

Celle-ci étant acceptée, un groupe a été mis en place afin de m'accompagner dans mon cheminement. A la fin d'une première année de discernement, j'ai reçu l'autorisation d'entamer les trois années de formation en vue du diaconat ; formation également dispensée aux futurs assistants paroissiaux ainsi qu'aux enseignants qui souhaitent obtenir un certificat pour donner le cours de religion catholique.

Durant ces années de discernement et de formation, mon projet diaconal s'est précisé et s'orientera probablement vers l'accompagnement des personnes seules, isolées, âgées ou malades.

Je suis arrivé à la fin de ma formation et le samedi 26 juin, Monseigneur Warin m'a institué acolyte, dernière étape significative avant mon ordination diaconale.

Mais qu'est-ce qu'un diacre ? Un diacre permanent est le plus souvent un homme marié, inséré dans le monde professionnel. Répondant à un appel, après un temps de discernement et de formation, il est ordonné par l'évêque qui lui confie une mission. Les diacres exercent un ministère au service de la charité, de la liturgie et de la Parole. Ils ne sont donc pas des "demi-prêtres", ni des "super laïcs". En communion avec l'évêque, et en collaboration avec les pasteurs, ils sont appelés à témoigner de la présence attentive de l'Eglise auprès des hommes et des femmes qu'ils rencontrent. Souvent, leur engagement les conduit à rejoindre les plus pauvres, les malades et autres "exclus" de nos sociétés.

Bernard

Bernard et Eliane qui ont une dévotion pour Marie, étaient encore au pèlerinage Namurois de septembre.

Bernard est un homme qui est parfaitement à sa place et qui vit, dans l'Église, dans une grande discrétion et une humilité à nulle autre pareille. Ce ne sont que ces derniers mois qu'il a laissé transparaître son cheminement vers le diaconat permanent.

Mais depuis le début de sa formation, comme il se doit, il était, avec Eliane, des fidèles des activités diaconale. Présents aux retraites, récollections, assemblées générales, ce sont des gens sur qui on peut compter. Deo gratias.

Les samedis de Rochefort

Les cours qui sont donnés à Rochefort le samedi, sont des introductions sérieuses à toute une série de matière indispensable à la formation des diacres permants.

Grâce à l'Institut Diocésain de Formation (IDF) et à l'UCL, le public est varié : on y croise de (futurs) professeurs de religion en quête d'une reconnaissance officielle, de (futures) assistantes paroissiales qui ont besoin du Certificat de Théologie Pastorale (que certains des nôtres tentent d'obtenir également). Au milieu de ces gens, des catéchistes, des baptisés, parfois des religieux qui veulent approfondir la connaissance de leur foi.

Nous souhaitons que cette formation se fasse vraiment en cellule d'église en proposant pour tous des temps de prières : La Liturgie des Heures et l'Eucharistie. Nous avons à cœur de garder cet esprit de fraternité qui y règne. Le repas de midi se fait dans une ambiance joyeuse et conviviale. Les pauses entre les cours sont autant de moments de partage.

Certes, il n'y a que quatre heures pour la formation de l'intelligence mais une journée pour la construction de l'amitié, de la fraternité, de la foi. Magnifique terreau pour les humains (fruit de l'humus).

En gros, les cours se donnent un samedi sur deux (sauf exceptions). 2 fois 8 séances sont ainsi prévues réparties sur les semestres.

Au mois de janvier, les diacres (tous les diacres) et toutes les personnes qui le désirent rejoignent Rochefort (souvent) pour deux journées de formation permanentes.

Introduction à l'histoire de l'Église locale

Les samedis 9, 16 et 30 octobre et 13 novembre
de 9h30 à 11h30
L.-F. KARUHIJE

Initiation à l'Ancien Testament

Les samedis 9, 16 et 30 oct. ; 13 et 20 nov. ; 11 et 18 déc. ; 8 janv.
de 14h à 16h.
C. GERMAIN

Questions spéciales de morale

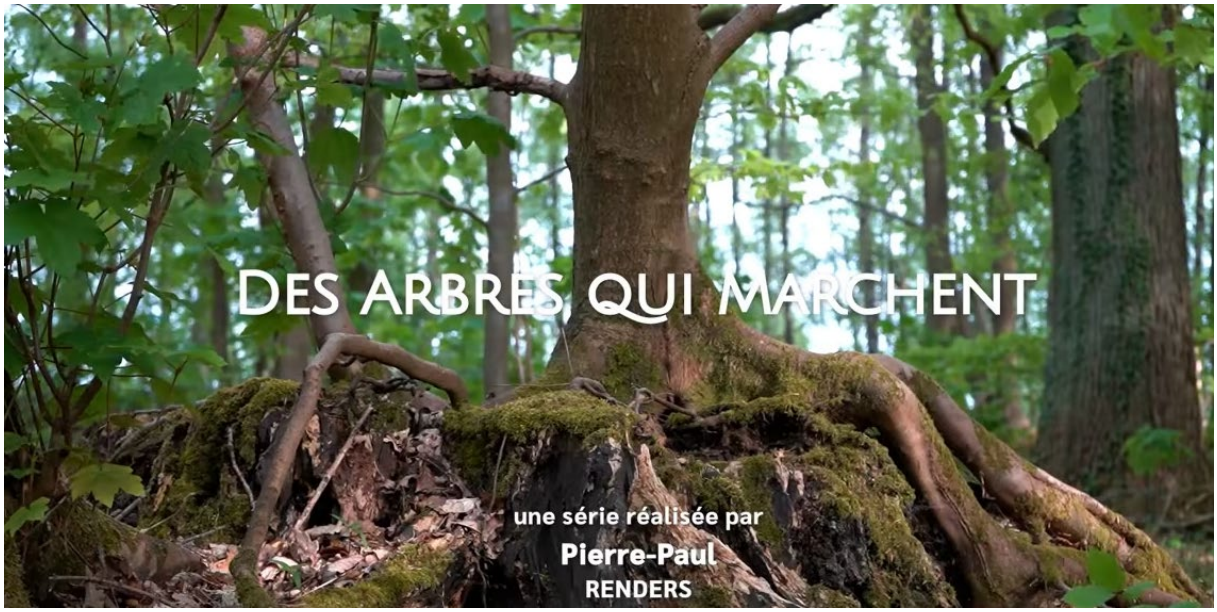
Les samedis 20 novembre ; 11 et 18 décembre ; 8 janvier
de 9h30 à 11h30.
J.-P. BAKADI

Introduction à la Christologie

Les samedis 5 et 26 février ; 5, 12 et 26 mars ; 2 et 30 avril ; 7 mai
de 9h30 à 11h30.
P. GOFFINET

Éléments de théologie pastorale

Les samedis 5 et 26 février, 5, 12 et 26 mars, 2 et 30 avril
7 mai
de 14h à 16h.
V. FABER



Des arbres qui marchent

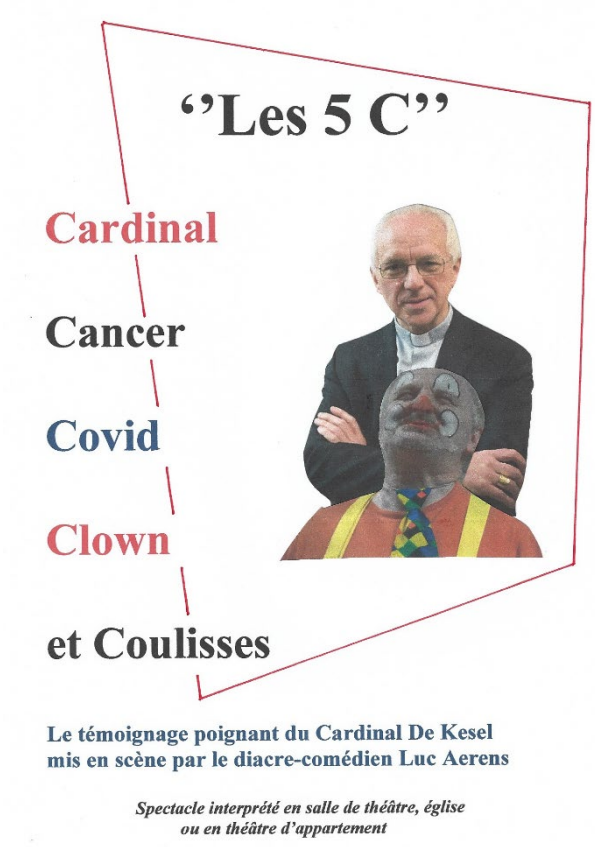
Présenté par le Mouvement pour un Monde Meilleur présente. C'est un parcours de sens en 8 étapes pour changer de regard, mobiliser des ressources intérieures et avancer lucidement dans un monde qui bascule. Une série en 8 épisodes (+/-35 minutes) réalisée par Pierre-Paul Renders

Les diacres, comme tous les êtres humains, ne peuvent pas rester insensibles aux changements climatiques. Le GIEC nous le crie sur tous les tons et c'est comme si nous restions sourds et aveugles. Les intempéries de cet été, dans le monde entier, nous mettent en face de nos responsabilités.

Quelques paroisses, dans tous les diocèses, ont prévu des séances sur ce thème qui est important pour le maintenant et le demain. Soyez présents ! Soyez actifs !

A voir à partir de ce 1 octobre 2021 : https://desarbresqui-marchent.com/

Luc Aerens présente :



''LES 5 C''
Cardinal, Cancer, Covid, Clown et Coulisses

ORIGINE DE CE SPECTACLE

Mars 2020 :

Notre pays, comme partout dans le monde, découvre la pandémie du **Covid**. Mais exactement au même moment, le **Cardinal** Joseph De Kesel apprend, par son médecin, qu'il souffre d'un **cancer**.

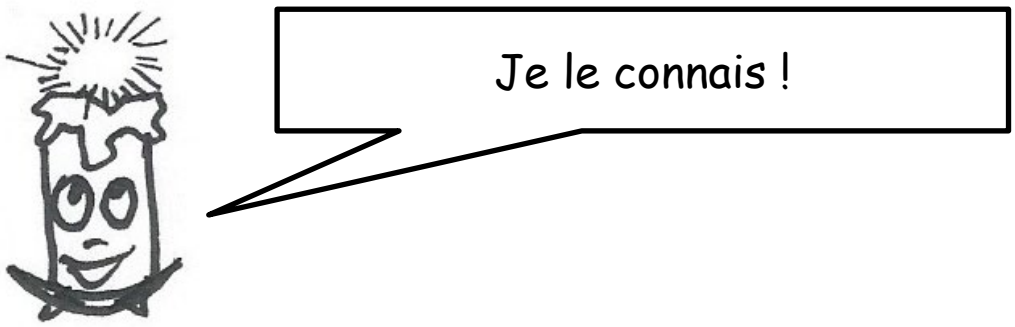
Mars 2021 :

Le Cardinal publie, dans Pastoralia (la revue de l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles), une réflexion poignante qui témoigne de son chemin spirituel effectué à l'occasion de ces deux événements chronologiquement et profondément liés, tant dans son corps que dans son esprit.

LA PIÈCE DE THÉÂTRE

Le diacre-comédien Luc Aerens, très ému et touché à la lecture de ce témoignage de son évêque, décide de mettre ce texte inouï en scène. Spécialiste et auteur de théâtre religieux burlesque, (il est

clown et directeur de la Compagnie CatéCado) il joue en solo une lecture théâtrale du texte du Cardinal. Il représente un **clown** qui sort de scène et découvre la réflexion du prélat qu'un ami a déposé à son intention dans les **coulisses**. Le Cardinal De Kesel s'est dit très heureux de cette Initiative. Il soutient le projet avec reconnaissance.



Contact : lucaerens65@gmail.com

Pastorale familiale

- ✓ Samedi 30 octobre de 14h00 à 17h30 en l'église Sts-Pierre-et -Paul de Bouillon
- ✓ Samedi 6 novembre de 14h00 à 17h30 en l'église Sts-Pierre-et-Paul d'Erpent (Namur),

célébration

" Laissez-vous réconforter après la perte d'un être cher "

organisée par la Pastorale Familiale.

Un enseignement sur l'Espérance chrétienne dans le deuil avec St Joseph, sera donné par la Frère Marc Piret de la Fraternité de Tibériade. Il sera suivi d'un temps de partage en petit groupe puis d'un temps de prière pour nos chers disparus.

Prière pour les Vocations

Jésus, Fils de Dieu,
Ressuscité d'entre les morts,
Vivant pour toujours auprès du Père,
Qui nous a envoyé le souffle de l'Esprit
Pour animer l'Église dans le temps,
Manifeste-toi dans nos communautés,
Suscite des vocations diverses pour animer les fidèles.
Fais revivre nos espérances qui couvent sous la braise.
Réveille la foi qui sommeille
Chez les grands-parents et les parents.
Fais découvrir à nos jeunes la joie de l'Évangile
par des actes et des témoignages.
Regroupe des forces vives et des âmes généreuses
qui veulent s'engager
comme disciples-missionnaires
dans les sillons de leur baptême.
Amen.

Jean-Yves Fortin, diacre
Sainte-Anne-de-La-Pocatière au Québec
Lecteur assidu de Diaconamur
http://jyfortindiacre.blogspot.com/

Méditation quotidienne

Alain nous a proposé un bon site animé par les jésuites : il aide à la méditation quotidienne à partir d'une lecture du jour.
https://prieenchemin.org/

François et « ses » diacres de Rome

Le 19 juin 2021, François évêque de Rome a reçu les diacres de son diocèse : voici son intervention.[1]

Le Pape François a expliqué que le diaconat est un héritage de Vatican II, et plus précisément de la Constitution apostolique Lumen Gentium qui rétablissait cet ordre en expliquant que les diacres *« reçoivent l'imposition des mains non pas pour le sacerdoce, mais pour le service ».* Une différence *« non négligeable »*, a insisté François, car le diaconat, auparavant réduit à un ordre mineur de passage vers le sacerdoce, *« retrouve ainsi sa place et sa spécificité »*.

Cela *« aide à surmonter le fléau du cléricalisme, qui place une caste de prêtres "au-dessus" du peuple de Dieu »*, a expliqué l'évêque de Rome, en ajoutant que *«les diacres, précisément parce qu'ils sont dédiés au service de ce peuple, nous rappellent que dans le corps ecclésial, personne ne peut s'élever au-dessus des autres».*

Le pouvoir réside dans le service

Pour François, une dynamique opposée doit être en vigueur dans l'Église : *« la logique de l'abaissement »*: *«Nous sommes tous appelés à nous abaisser, parce que Jésus s'est abaissé, il s'est fait le serviteur de tous. S'il y a un grand dans l'Église, c'est bien Lui, qui s'est fait le plus petit et le serviteur de tous. »* Tout commence ici : *« Le pouvoir réside dans le service, pas dans autre chose. »* Si cette dimension n'est pas vécue concrètement, a averti François, *« tout ministère se vide de l'intérieur, il devient stérile, il ne produit pas de fruits. Et petit à petit, il devient mondain. »*

---

[1] https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2021-06/pape-francois-audience-diacres-permanents-de-rome.html?fbclid=IwAR17d0zpxBriZkQir-RCrdS8jtLudfO6IATkKNRCnjBgA76haG14DZLpvOM 07/09/2021

Le Pape a mis en garde contre une confusion qui se développe en raison de la diminution du nombre de prêtres, qui fait que l'engagement des diacres s'est multiplié *« dans des tâches de substitution qui, bien qu'importantes, ne constituent pas la nature spécifique du diaconat »*. Les diacres, en effet, enseigne le Concile, sont avant tout *« voués aux fonctions de charité et d'administration »* et, dans les premiers siècles, lorsqu'ils répondaient aux besoins des fidèles au nom de l'évêque, ils étaient actifs parmi les pauvres et les malades. Aujourd'hui, les diacres romains sont bien présents dans Caritas et d'autres réalités proches des pauvres. *« C'est un bon chemin car en agissant ainsi, vous ne perdrez jamais votre boussole »*, a expliqué François en saluant justement le nouveau directeur de Caritas Roma, qui est un diacre permanent.

Les diacres ne doivent pas se substituer aux prêtres

« Les diacres ne sont pas des "demi-prêtres" ou des "prêtres de seconde zone", ni des "enfants de chœur de luxe", mais des serviteurs attentionnés qui se mettent en quatre pour que personne ne soit exclu et que l'amour du Seigneur touche concrètement la vie des gens », a martelé François.

La spiritualité diaconale est donc la spiritualité du service : *« Disponibilité à l'intérieur et ouverture à l'extérieur »*, avec une attention pour tous ceux qui ont une douleur à exprimer.

Trois dimensions à cultiver

Le Pape a conclu en proposant « trois *brèves idées »* qui ne vont pas dans le sens de *« choses à faire »*, mais de *« dimensions à cultiver ».*

Tout d'abord, l'humilité. *« Il est triste de voir un évêque et un prêtre se pavaner, mais il est encore plus triste de voir un diacre qui veut se mettre au centre du monde ! »*, a averti le Pape. « *Que tout le bien que vous faites soit un secret entre vous et Dieu. Et c'est ainsi qu'il portera ses fruits »*, a-t-il insisté.

Ensuite, le soin de la vie familiale. *« Soyez de bons époux et de bons pères, et aussi de bons grands-parents »*, a demandé François, en insistant sur la fonction d'exemplarité des diacres mariés pour les autres couples et les autres familles. *« Cela donnera de l'espérance et de la consolation aux couples qui connaissent des moments de fatigue et qui trouveront dans votre simplicité authentique une main tendue. Ils pourront penser : "Regardez notre diacre ! Il est heureux d'être avec les pauvres, mais aussi avec le curé et même avec ses enfants et sa femme. Et même avec sa belle-mère, c'est très important ! Faire tout avec joie, sans se plaindre : voilà un témoignage qui vaut plus que bien des sermons»*, a insisté le Pape.

Enfin, le Pape souhaite que les diacres soient des sentinelles : « Non *seulement que vous sachiez repérer les lointains et les pauvres - ce n'est pas si difficile - mais que vous aidiez la communauté chrétienne à repérer Jésus dans les pauvres et les lointains, car c'est à travers eux qu'il frappe à nos portes. C'est une dimension prophétique qui aide les autres à voir au-delà »,* a conclu François.

AG 26 juin

Que du beau monde à l'Assemblée générale des diacres du diocèse de Namur : ouf, nous avons pu respirer un coup et enlever le masque pour la photo.

Après un exposé de haute teneur de l'abbé Philippe Goffinet sur *Fratelli Tutti,* la communauté a dégusté, en toute convivialité, sa portion individuelle (Covid oblige) d'un excellent repas.

Au lieu de la digestion, un échange de nouvelles « officielles » et, last but not least, l'eucharistie présidée par Mgr Warin au cours de laquelle Bernard a été institué acolyte et Julien, lecteur.

Voyez notre mascotte, Athèna, dans les bras de Pascal[1]

Ci-joint, Bernard Delzenne (on connaît déjà),
Julien qui va entamer sa dernière année de formation. Il est avec ses filles. Le garçon se trouve devant Michael sur l'autre photo.
La maman, Sylvie est à ses côtés.
Chemise à carreaux, Bernard qui attend son ordination.

Le géant derrière, c'est Olivier (qu'on connaît aussi).

---

[1] Pascal ? C'est celui qui a une grande barbe.

Retraite

Frère Thomas[1] du monastère Saint-Remacle de Wavreumont accompagné de Jean-Pol et Bernard et leurs épouses.

S'ils sont là, c'est parce qu'ils y ont vécu la retraite annuelle des diacres permanents. « Un des plus beaux moments jamais vécus dans une retraite diaconale » dira l'un des participants.

- Une retraite, vécue au rythme de la prière et de l'eucharistie avec les moines.

- Une retraite ponctuée de temps de silence et d'intériorité, des moments de convivialité également.

-Une retraite animée par le Frère François.

---

[1] Etienne Delneuville originaire de Noville-les-Bois. Comme le rédacteur de Diaconamur.

Résumer son enseignement, ce serait amputer la richesse de ses propos. Je dirais que François nous a parlé de Dieu : ***Epauler Dieu****. Un Dieu qui a besoin de notre aide dans ses joies et ses souffrances.*

Ses derniers mots de son enseignement : « Un croyant d'une autre religion ou un incroyant consacrent le même temps et posent les mêmes gestes, avec la même douceur et la même bonté. Ce ne sont pas les gestes qui sont typiques de la foi en Dieu. C'est le regard que le chrétien porte sur lui-même, quand il s'accepte comme les mains de Dieu dans le monde. N'importe qui d'autre peut remplir la même mission au service de l'homme, mais seul le croyant peut décider de la remplir au service de Dieu, du Dieu qui n'a d'autres mains que les nôtres »

Emile.

Avent et carême, des temps diaconaux

Pendant les temps de l'Avent et de Carême, les catholiques mettent l'accent sur l'aide aux démunis de « chez nous » d'une part et de ceux de par de-là les mers d'autre part. *Action vivre ensemble* et *Entraide et Fraternité* sont les deux branches de l'ONG qui développent des actions, des sensibilisations, des célébrations pour que nos paroisses deviennent plus diaconales.

ACTION
VIVRE ENSEMBLE

Les diacres de par la nature de leur ministère sont là aussi, avec les prêtres, l'évêque et tous les baptisés pour mettre des actions concrètes pour que nous fassions une « maison commune » où les solidarités ont leur place.

Plus les diacres que les autres baptisés ? Non ! Mais au moins les diacres. Ce serait un comble que notre fraternité se délestât de cette mission.

J. D.

Martine et Alain

Elle le surveille, d'un regard aimant, son Alain de mari.

Cela se passait à un conseil diaconal pendant une journée d'août. Les habitués reconnaissent l'endroit grâce à la « fresque » derrière eux.

Cela se passait… Ceci écrit à l'imparfait, le temps du passé révolu : en effet, pour des raisons personnelles Alain s'est retiré sur la pointe des pieds du conseil diaconal accompagné, évidemment, par sa moitié.

Un énorme, un grand *merci* à vous deux !

Alain était le scribe de notre groupe.

Derrière son PC, il était d'une grande attention à nos débats dont il faisait une relation complète et circonstanciée. Et pour être complet, il l'était. Il passait un temps fou à illustrer nos réflexions, fouillait les moindres recoins de l'Internet pour alimenter nos réflexions sur notre ministère. Nous savions toujours ce qui se passait dans les diocèses francophones du monde entier. Pas le temps de s'ennuyer avec lui : nous recevions de quoi lire les soirées d'hiver (et de toutes les saisons). Il abattait un travail considérable.

Et Martine, très attentive à ses côtés. Elle veillait tendrement sur lui et sur le conseil et sur la communauté. Elle ne parlait jamais pour ne rien dire (hein, Jacques !?). Efficace dans les tâches dont elle prenait la charge.

Nous remercions le Seigneur pour cette tranche de vie passée avec deux.

Continuez ! Et restez comme vous êtes !

Noëlie et Robert

Et voilà, Robert et Noélie qui font leur entrée au conseil diaconal.

Pourquoi eux ? Oh, c'est tout simple… parce qu'ils avaient recueilli beaucoup de voix lors des dernières élections.

Et quel bonheur d'accueillir des gens de qualité parmi nous.

Qu'ils soient les bienvenus dans cette tâche qui implique du temps et, parfois des maux de têtes, face à toutes les réflexions qui animent notre groupe.

C'est une bénédiction !

JD pour le conseil

Les autres membres du conseil

Abbés Jules Solot et Philippe Coibion

Paul Donnez

Pascal et Athéna Decamp

Mireille Poncin & Emile Poncin

Olivier Crucifix

Abbé Roger Kauffman

Jacques Delcourt

Oh ! Je ne sais pas si je suis original ou pas, je sais pas si cela a été imaginé par quelqu'un d'autre mais permettez-moi de vous raconter ma crèche.

Dans ma vie, j'aime savoir d'où je viens et où je vais. Comme dans un pèlerinage où l'on prend le temps de mettre un pied devant l'autre à son rythme, en regardant le paysage, en respirant un bon coup, en réfléchissant, en méditant.

Préparer ma crèche de Noël, c'est me mettre en route pour toute l'année qui va suivre.

Je la sors **le premier dimanche de l'Avent**. J'ai bien réfléchi où j'allais la déposer. Ce n'est pas, pour moi, un geste banal. Je l'installe sur le meuble en face du fauteuil dans lequel je médite habituellement.

Là voilà ! Simple, vide de tout. Je me tiens devant elle et je fais le vide en moi… Qu'est-ce qui est essentiel ? Qu'est-ce qui est accessoire dans ma vie ? Comment me désinstaller, faire de la place pour le Seigneur qui vient ? Je prends le temps. Une semaine.

Le deuxième dimanche, j'ouvre les yeux sur la création que Dieu nous offre. Je contemple la nature, les animaux. Ma crèche s'habille ! Avec l'âne et le bœuf mais aussi avec un gros chien, une petite vache, une grenouille plus grosse le bovidé, un lapin… Tous les jouets, les figurines qui représentent la faune. Peu importe la taille. C'est une belle ménagerie bien étonnante.

Voilà toutes les créatures en attente d'une vie nouvelle, d'une renaissance. Merci Seigneur ! Laudati si, Signore ! Ah oui, *Laudato Si* cher à notre pape François. Avec lui, j'essaye de faire « maison commune avec tout le vivant ». Je ne me hâte pas. J'ai une semaine pour me changer le cœur.

Troisième semaine de la Venue. Je prends les bergers et les place avec la future maison de Jésus. Finalement, ces pâtres et

leurs amis, ce sont ceux que j'aime et ceux que j'aime moins, mes collègues de travail, mes voisins, les gens de Fraires et d'ailleurs.

Quels sont les liens que j'ai avec les uns et les autres ? Et si je renforçais ces liens ? Si je les recréais surtout avec Albert[1] avec qui j'ai des soucis ; avec Simone à qui je n'adresse guère la parole.

Il n'y a pas le feu, j'ai une semaine pour faire le point.

Voilà qu'arrive le **quatrième dimanche** avant Noël et voilà qu'arrivent Marie et Joseph. Voilà celle qui va donner la vie. Elle attend. Moi, aussi je me mets dans l'attente. Moi aussi, je crois que la Vie va poindre le bout de son nez (divin).

25 décembre ! Le voici ! Jésus si petit dans ma grosse main de cantonnier. Si grand dans mes entrailles, dans les entrailles du monde. Si bouleversant et pour moi et pour l'humanité.

Seigneur, j'ai douze mois pour me réjouir de Dieu qui se fait homme. Un an pour proclamer les louanges de ta création. 365 jours pour vivre au mieux avec Albert et Simone et tous mes frères et sœurs que je côtoie et tous ceux qui vivent dans la maison commune. J'ai tout ce temps pour développer la vrai Vie. Celle qui dépasse l'imagination du simple mortel que je suis.

Allez en route pour ce pèlerinage dont je veux goûter chaque jour. Faire de chaque moment un temps de grâce. Si Dieu le veut.

Voilà, ma crèche ! Voilà ma vie, Seigneur.

Pascal Decamp pour le vécu

Jacques pour l'écrit.

---

[1] Albert ! Prénom inventé par le rédacteur. Comme Simone, d'ailleurs.

Un Noël en prison

30/11/2020

Régulièrement, très fidèlement, Joseph nous fait parvenir des textes composés par l'un ou l'autre prisonnier. En voici un concernant Noël. Oui, nous sommes plus proche de Pâques que de la célébration de la naissance de Jésus. Peu importe. La souffrance reste la même.

Ce soir, je ne sais pas qui de nous est le mieux loti, emprisonné seul, en duo, en trio, en quatuor .... dans une pièce beaucoup trop petite pour vivre décemment. Dans un lieu où tout nous rappelle qu'on est puni pour des actes, des fautes commises, à tort ou à raison ... nous sommes condamnés à payer à la société nos erreurs sans sursis.

Nous sommes étiquetés « déchets de l'Humanité» à juste raison,.... peut-être ?! Là n'est pas la question de ce jour.

Ce soir, je me sens sale et plus seul encore que les autres jours. Tout le monde m'a rejeté, je n'ai plus personne. Je les comprends, même moi, je ne m'aime pas. J'ai éteint la lumière blafarde, coupé le chauffage pour avoir froid dans le noir et ainsi rejoindre ma tristesse, mon désarroi, mon impuissance face à ma déchéance.

Pourquoi ? Mais pourquoi me suis-je mis dans ces sales draps?

La question me hante, m'empêche de dormir là où d'autres dorment tranquilles dans leur liberté. Je veille du crépuscule au lever du soleil et puis m'endors dans la misère des bruits et des cris de rage de tous ces gens, ici, comme moi en cage. On a beau se dire : « Un jour viendra où tout ira mieux !». En attendant, on est loin d'être heureux, enfermés, gardés comme des chiens dangereux dont on s'occupe peu. Et pourtant, il faudra bien s'en sortir si on veut pouvoir vivre mieux.

Sur mes joues, je sens courir des larmes chaudes de désespoir.
J'ai beau vouloir les empêcher, ce soir elles sont à fleur de peau.

J'en ai MARRE, MARRE, MARRE, MARRE !!!!!

Je veux sortir, me prendre en main et partir loin de ce coin détestable où je ne suis plus que l'ombre de moi. Je pense sapin, guirlandes, lumières étincelantes, chants et chaleur humaine pour nourrir d'amour mon cœur, demander pardon, et pardon encore à tous et à la lumière du jour que je fuis chaque matin, et puis affronter la vie et mon destin sur un autre chemin .

Tout en voulant chasser ces pensées, je sens en moi naître un sourire, une lueur d'espoir me pousse même à rire, j'en attrape un fou rire qui me soulage, me réchauffe et me donne espoir, courage.

Au même moment, dans la cellule voisine, une voix s'élève, un chant naît. J'en perçois les paroles que d'autres plus loin reprennent en chœur. Même les agents de nuit dans les couloirs s'y sont mis. C'est un chant de Noël que je rejoins au refrain. La prison en vibre, les murs ouvrent leur cœur.

Oh douce nuit, oh sainte nuit, sois-moi magique. Donne-moi de ton essence et de la puissance pour réussir à m'en sortir et ne plus jamais revenir ici. Aide-moi à devenir raisonnable et respectueux.

Donne-moi SVP, de l'amour, je t'offre le mien. Fais-en ce que tu peux ! !

Anonymement vôtre

Merci Joseph.

Mercredi

J'ai passé la journée à courir la ville. Plusieurs frères malades m'avaient demandé de venir les voir. Aux uns, j'ai donné de l'argent, à d'autres de l'huile pour se soigner, à d'autres encore je ferai porter de la nourriture. À tous, j'ai essayé de révéler le visage du Seigneur, qui n'est pas venu pour les bien-portants mais pour ceux qui souffrent. J'ai aussi porté la communion à un prêtre alité. Je me suis occupé de trois orphelins, et j'ai trouvé une famille pour les accueillir. Puis je suis allé prier près d'un vieux pauvre dont on m'avait appris la mort : je l'ai lavé, je l'ai habillé et je l'ai accompagné au cimetière avec les quelques membres de la famille. En revenant je pensais à la transfiguration de cet homme que nous n'aurons jamais vu que de dos.

Ma journée a été abondamment remplie : j'ai fait des kilomètres, j'ai vu beaucoup de gens, j'ai beaucoup parlé, j'ai rendu quelques services. Et pourtant je me demande si j'ai bien joué mon rôle de diacre. Je crains souvent que tout ce service de charité ne soit assuré trop exclusivement par l'évêque et par nous, ses diacres. Il y a beaucoup de chrétiens généreux dans la communauté et nous ne manquons ni d'argent, ni de blé, ni d'huile. Mais cette générosité financière ne pourrait-elle pas à la longue devenir une sorte d'alibi pour la vraie charité ? Ces chrétiens riches ne restent-ils pas à distance de leurs frères pauvres ? Se sentent-ils assez membres de la même communauté et du même corps du Christ ? Avant que je ne devienne diacre, on m'a dit qu'une de mes fonctions essentielles serait de « renseigner l'assemblée sur ceux qui sont dans le besoin ». Cette pensée me hante. Il ne suffit pas d'obtenir des fonds pour dépanner quelques familles en difficulté, mais il faut amener les chrétiens à se compromettre eux-mêmes dans la charité, comme ce foyer pas tellement riche qui aujourd'hui a

adopté trois orphelins. Les pauvres ont besoin d'amitié, et pas seulement de deniers. Il faudra que j'en parle à l'évêque, pour qu'il secoue la bonne conscience de la communauté.

D'après le Père Philippe Rouillard.

Merci Jacques Dessaucy

Robert Ruidant, un artisan de paix

Notre confrère Robert Ruidant s'est éteint le 10 septembre à Namur. Nous sommes de tout cœur avec son épouse Annette avec qui il a partagé 61 ans de sa vie. Nous partageons la souffrance de toute sa famille.

Voilà un homme qui a été un artisan de paix.

Sur le souvenir : « Celui qui, par alchimie, sait extraire de son cœur, pour les refondre ensemble, compassion, respect, besoin, patience, regret, surprise et pardon, crée cet atome qu'on appelle l'amour » Kalhil Gilbran

Ce numéro a été clôturé le **vendredi 1er octobre 2021**

Si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,

soit par mail : jacques.delcourt@diocesede-namur.be

soit par voie postale : route de Durbuy
6940 BARVAUX

contactez-nous si vous déménagez, si vous ne souhaitez plus recevoir le Diaconamur, merci de prévenir. Mais vous êtes aussi attendu pour vos articles sur la diaconie.

Editeur responsable : Jacques DELCOURT

route de Durbuy 40
6940 Barvaux – 086 32 17 28
Correctrice : Brigitte.
Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €
à verser au compte n° **BE18 0689 3970 1065**
de la communauté diaconale de Namur

Editeur responsable : Jacques DELCOURT rue de Behogne 45 – 5580 ROCHE-FORT – 086 32 17 28